

BEOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La « belle » prouesse !

Ils déchargent leurs armes contre... un ossuaire !

Le Tan publie les dépêches suivantes des Alaouites. Le mûresarif s'est dépassé en vain : il n'a pu réaliser son projet.

Une provocation

Ankara, 17. — Les « Tachnaks » de Beylan ont tiré des coups de feu contre le monument des morts turcs. Ils se sont livrés à cet acte sur l'instigation des autorités locales et des Français. Leur but est de provoquer des incidents en excitant les Turcs.

Les arrestations

Humus, 17. — Le nombre des Turcs arrêtés à Reyhaniye s'élève à 12. Les perquisitions continuent en vue d'amener de nouvelles arrestations. Les détenus sont soumis à de multiples vexations pour les forcer à dénoncer leurs camarades que l'on recherche ; mais, c'est en vain.

Une initiative qui échoue

Lazkiye, 17. — Le mûresarif d'Iskenderun a pris l'initiative de fonder un parti, qui serait composé des Arméniens, d'orthodoxes et de catholiques ainsi que

des rigueurs de l'hiver anatolien

La tempête en mer Noire

Zonguldak, 17. — La tempête qui suit depuis une semaine a arrêté les opérations de chargement et déchargement de charbon à Zonguldak et Eregli. Le port qui a peine à contenir les bateaux à la moindre tempête, est, à l'heure actuelle, plein de navires qui y ont cherché refuge.

Sur 20 bateaux qui ont pris le large, les 12 ont tenté de se réfugier au port d'Amasra qui ne peut guère donner abri, qu'à cinq vapeurs seulement. Les autres 8 bateaux, après s'être matin tenu péniblement en mer, durant 2 jours, sont retournés à la baie d'Eregli.

La plupart des courriers postaux n'ayant pu desservir notre port, les voyageurs sont rendus à Istanbul par la voie de Catalanz - Ankara. Il y eut de fortes chutes de neige dans les villages et montagnes d'alentour. La route Devrek est obstruée. Les communications téléphoniques avec Istanbul ainsi qu'avec les diverses dépendances du vilayet sont interrompues.

Les communications ferroviaires arrêtées entre Sivas et Samsun

Sivas, 17. — La ville et ses alentours sont depuis six jours, ensablés sous une couche de neige qui atteint 1 m. 30 d'épaisseur. Le mûr du Nahiyé de Serefiye fut pris sous une tempête de neige et il ne put être sauvé qu'au prix de beaucoup de difficultés. Les communications entre le Nahiyé et Kurbagadere et Karabiyar sont totalement interrompues.

Le train de secours est parti de Sivas, amenant des vivres aux voyageurs du train arrêté à Cambili.

Un épicer qui, profitant des mauvais temps s'était livré à la spéculaton et avait vendu le sucre à 35 piastres, a été arrêté. Deux villageois qui avaient été pris sous une tourmente de neige, sont morts gelés.

Le sucre est rare à Malatya

Malatya, 17. — Il fait moins froid comparativement au temps d'il y a 10 jours. La fabrique de Turchal n'a pu expédier le sucre qu'en lui avait commandé, vu l'interruption des moyens de communications. De ce fait, le kilo de sucre est monté jusqu'à 45 piastres.

Des cours sur l'aviation seront créés dans les écoles

Ankara, 17. — Le ministère de l'Instruction Publique a décidé de créer des cours sur l'aviation dans les écoles primaires moyennes et supérieures.

La Ligue de l'Aviation est en train de préparer un programme d'enseignement à cet effet.

Le nouveau député de Lille

Lille, 18 A. A. — M. Henri Salengro, S. F. I. O., frère de Roger Salengro, a été élu député de Lille.

Le voyage de M. Goering en Italie

Un accord complet a été réalisé sur la question de la paix et de la localisation du conflit espagnol

Londres, 17. — Les journaux anglais relèvent la cordialité de l'accueil réservé en Italie au ministre Goering et supposent qu'un accord complet a dû être réalisé sur les importantes questions concernant le maintien de la paix et la localisation du conflit espagnol.

Une opinion de la « Tribuna »

Rome, 17. — La « Tribuna » relève que deux obstacles empêchent la paix européenne : le conflit franco-allemand et l'invasion bolchévique en Espagne.

« Le traité franco-soviétique, dit le journal, a permis à la IIIème Internationale de planter son drapeau au cœur de l'Europe. Et comme l'entente entre Paris et Berlin trancherait les rêves de Moscou, il est évident que la Russie de Staline travaille à empêcher cette entente. Le problème bolchévique est au centre des désordres actuels et des dangers qui se dessinent à l'horizon. La condition préjudiciable anti-bolchéviste posée par l'Italie et l'Allemagne est la condition fondamentale de la paix eu-

ropéenne. »

M. Goering à l'Opéra

Rome, 17. — Le ministre Goering a assisté dans la soirée à l'Opéra, à la représentation de l'*« Alceste »*, de Glück. Il a été salué avec enthousiasme par un public nombreux.

A Naples et à Capri

Rome, 17 A. A. — Le président du conseil prussien, M. Goering, a été aujourd'hui l'hôte du roi dans la chasse royale, à Castel Porziano, où le roi a offert un déjeuner en l'honneur du président du conseil.

Ensuite, M. Goering a poursuivi la visite de la ville de Rome et des environs.

Lundi matin, M. Goering donnera suite à une invitation du prince héritier et se rendra à Naples où un déjeuner sera offert en son honneur.

Lundi soir, il partira pour Capri, où il passera quelques jours dans la tranquillité.

La semaine qui commence sera décisive au sujet de la non-intervention en Espagne

Paris, 18 A. A. — On s'attend généralement à ce que la semaine qui commence soit décisive au sujet de la non-intervention en Espagne. En effet, c'est au cours de cette semaine que les représentants de l'Italie et de l'Allemagne au comité de Londres spécifieront l'attitude de leurs pays respectifs au sujet du plan de contrôle élaboré par les experts.

On déclare que M. Eden fera une très importante déclaration aux Communes, mardi, avant de partir pour Genève, afin de souligner les aspects internationaux de la guerre d'Espagne.

Les observateurs politiques sont surtout inquiets par la demande italo-allemande de mettre l'embargo sur l'or de la Banque d'Espagne déposé à l'étranger.

Il semble que ni la France, ni l'Angleterre, ni l'U. R. S. S. ne soutiendront l'Allemagne et l'Italie dans cette querelle qui ne peut guère donner abri, qu'à cinq vapeurs seulement. Les autres 8 bateaux, après s'être matin tenu péniblement en mer, durant 2 jours, sont retournés à la baie d'Eregli.

La plupart des courriers postaux n'ayant pu desservir notre port, les voyageurs

sont rendus à Istanbul par la voie de Catalanz - Ankara. Il y eut de fortes chutes de neige dans les villages et montagnes d'alentour. La route Devrek est obstruée. Les communications téléphoniques avec Istanbul ainsi qu'avec les diverses dépendances du vilayet sont interrompues.

Les communications ferroviaires arrêtées entre Sivas et Samsun

Sivas, 17. — La ville et ses alentours sont depuis six jours, ensablés sous une couche de neige qui atteint 1 m. 30 d'épaisseur. Le mûr du Nahiyé de Serefiye fut pris sous une tempête de neige et il ne put être sauvé qu'au prix de beaucoup de difficultés. Les communications entre le Nahiyé et Kurbagadere et Karabiyar sont totalement interrompues.

Le train de secours est parti de Sivas, amenant des vivres aux voyageurs du train arrêté à Cambili.

Un épicer qui, profitant des mauvais temps s'était livré à la spéculaton et avait vendu le sucre à 35 piastres, a été arrêté. Deux villageois qui avaient été pris sous une tourmente de neige, sont morts gelés.

La réponse des Soviets

Paris, 18 A. A. — L'ambassadeur soviétique a remis au Foreign Office la réponse de Moscou à la note britannique du 10 janvier au sujet de la question des volontaires.

Les cercles diplomatiques apprennent que cette réponse contient plusieurs réserves et se refusent à la commenter dans l'attente de la publication du texte intégral.

... et celle de la France

Paris, 18 A. A. — Le Quai d'Orsay a publié le texte de la note remise le 13 courant à Sir George Clerk, ambassadeur de Grande-Bretagne, en réponse à la note britannique du 10 du même mois au sujet de la question des volontaires.

La note du Quai d'Orsay confirme notamment le consentement verbal donné précédemment. Elle ajoute que le gouvernement français a demandé au Parlement les pouvoirs nécessaires pour interdire les départs de volontaires et qu'il exerce sans délai ces pouvoirs à la condition que les autres gouvernements prennent des engagements similaires.

La note exprime ensuite l'opinion que ces mesures seraient inefficaces si un contrôle adéquat n'est pas appliqué.

Elle conclut en disant que la France reprendra sa liberté d'action, soit pour dénoncer ses engagements, soit pour organiser une coopération internationale, si l'est prouvé que l'application d'un contrôle effectif est impossible.

M. Delvayo ira à Genève

Valencia, 18 A. A. — M. Delvayo représentera l'Espagne au prochain conseil de la Société des Nations.

Le problème espagnol ne figure pas

L'avance des nationalistes sur le front du Sud

Les avant-gardes du général Queipo de Llano devant Malaga

La dernière offensive menée par les troupes nationalistes dans la région sur la route sauvée. D'autres localités furent également bombardées par des avions insur-

gés.

Du côté gouvernemental, l'aviation appuya les lignes gouvernementales, à l'ouest de Malaga. En outre, elle a exécuté samedi, après-midi, un bombardement sur Algiers. La plupart des torpilles aériennes lancées sur la ville, tombèrent entre le consulat britannique et l'hôtel Maria-Cristina servant la panique. Après avoir bombardé Algiers, les avions gouvernementaux poursuivirent leur vol jusqu'à Estepona et lancèrent de nombreuses bombes sur les troupes insurgées en train d'avancer dans la direction de Malaga.

* * *

Londres, 18. — L'armée nationaliste du Sud, commandée par le général Queipo de Llano, a emporté hier de haute lutte, le dernier point d'appui des gouvernementaux sur la route de Malaga. Constitué par le petit port de Marbella. Les détachements motorisés nationalistes et la cavalerie maure poursuivent énergiquement les « rouges » en retraite. Les avant-gardes nationalistes ont déjà atteint les faubourgs de Malaga.

Deux croiseurs ont bombardé à nouveau ce port.

Le général Franco parle à Havas

L'Espagne nationaliste, dit-il, ne menace pas la paix

Paris, 18. — Le général Franco a fait d'intéressantes déclarations au correspondant de l'Agence Havas. Il a déclaré notamment qu'il a été établi de façon certaine qu'il n'y a pas un seul soldat allemand au Maroc et il a ajouté :

J'avais été informé à l'avance de ce qu'une campagne de presse serait déclenchée par la presse française tout comme une autre campagne, cette fois de la presse américaine, m'a été annoncée préalablement. Le monde peut être tranquille. Ce n'est pas l'Espagne nationaliste qui menace la paix.

Les Italiens et les Allemands ont traversé les mêmes luttes que nous, ajoute le général Franco ; c'est pourquoi ils témoignent de sympathie à notre égard.

Quant à nous, nous sommes résolus à entretenir des relations cordiales avec tous les pays sans exception.»

Au secours de Valence

Burgos, 17. — On apprend que des vapeurs russes sont arrivés à Valence, apportant de nombreux tanks, des canons, des avions et plus de 10.000 tonnes de munitions.

Vers un « front populaire » en Angleterre

Un appel des partis et groupements de gauche

Londres, 18. — Le mouvement en faveur de la constitution en Angleterre d'un « front populaire » se précise. La Ligue socialiste publie un manifeste invitant tous les partis et groupements de gauche à s'unir. Des appels dans le métro londonien et par le parti travailliste indépendant et par le parti communiste.

Un nouveau traité de commerce anglo-irlandais

Londres, 18. — Le Sunday Dispatch annonce la conclusion entre l'Angleterre et l'Irlande d'un nouveau traité de commerce en vertu duquel des facilités réciproques seraient accordées pour l'importation des chevaux irlandais en Angleterre et celle des produits industriels anglais en Irlande.

L'hon. Alfieri à Paris

Paris, 17. — Durant son séjour ici, le ministre de la presse et de la propagande italien, l'hon. Alfieri, a présidé ces jours derniers d'importantes réunions internationales relatives aux problèmes de la Radio, du Théâtre et du Cinéma. Il a été invité par M. Pierre Dubuis à un déjeuner auquel ont participé des personnalités politiques importantes telles que le ministre des affaires étrangères, M. Delbos, ainsi que MM. Chauvel, Bérenger et Mistral.

Le ministre est reparti hier pour Rome.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le dernier stade de la question de Hatay

Commentant les perspectives de la réunion du conseil de la S. D. N., M. Yunus Nadi écrit notamment, dans le "Cumhuriyet" et "La République" :

Il est certain que le rapporteur, M. Sandier, s'efforcera d'éliminer — s'il y a lieu — les divergences de vues entre les deux parties et il est fort probable qu'il soit aidé, dans sa tâche, par les ministres des affaires étrangères amis des deux parties en cause. On peut supposer que ces efforts serviront à l'intervention d'un résultat positif.

Mais que l'issue soit heureuse ou non, le rapporteur soumettra son rapport au conseil de la S. D. N. qui, en dernier lieu, en donnera lecture en présence des parties. Dans le cas où un accord serait intervenu, le conseil en prendra note avec satisfaction. Mais, dans le cas contraire, le conseil ne fera que constater la chose avec regret.

Nous sommes, d'ores et déjà, satisfaits de voir que, dans l'éventualité d'une issue négative, nous n'avons aucune responsabilité à supporter de ce chef. Car, en somme, nous avons atteint et dépassé la limite possible de l'esprit de conciliation pour voir le différend recevoir une solution pacifique.

Il nous semble superflu de dire que nous serons autrement contents de voir la question résolue d'une façon concrète. Après tout, nous préférons la voie pacifique dans la solution des différends. Souhaitons que la France ne déçoive pas ces beaux espoirs en témoignant d'un entêtement inutile.

L'ère du marchandage est passée

Sous ce titre, expressif, M. Etem Izzet Benice écrit notamment dans "Agik Soz" :

Il n'y a qu'une chose à faire, pour la France, tant lors de la réunion de Genève que lors des entretiens directs qui la précéderont : le retour aux traités, au droit et à la justice. Ce n'est que par ce moyen qu'elle pourra se dégager de la fausse route qu'elle s'est engagée.

Une proche histoire démontre que la France ni personne ne saurait faire, du peuple turc, des bouchées que l'on puisse avaler. Une pareille tentative de la part de la France serait pour le moins aussi risible que l'indépendance sous protectorat qu'elle offre à la Syrie.

Pour la France, tous les efforts qu'elle déploie tendent à se dégager du ridicule actuel et d'un ridicule ultérieur plus grand encore. Mais comment s'en dégager ? Nous avons indiqué la seule voie qui lui est offerte à ce propos.

Le monde arabe et nous

Le leader des Arabes de Palestine et chef musulm de Jérusalem, Eminilhüseyin a déclaré, en présence de la commission royale d'enquête que les Arabes regrettent l'administration ottomane sous laquelle ils étaient plus heureux qu'aujourd'hui M. Ahmed Emin Yalman écrit à ce propos dans le "Tan" :

Peut-être avez-vous été flattés un instant par ces paroles en l'honneur de l'administration qui fut la nôtre, hier, mais indubitablement, ce sentiment n'a pas été durable.

L'administration ottomane n'a été pour personne un sujet d'admiration. Et Palestine est triste au point de leur faire regretter l'empire ottoman, nous le pensons d'ailleurs que les révoltes exprimées par les Arabes de Palestine proviennent surtout du fait que l'on oublie les mauvais côtés du passé, quand on l'évoque avec quelques années de recul pour n'en retenir que les bonnes côtés. Et il ne faut pas oublier que d'autre part que les Arabes de Palestine ne sont préoccupés par la question juive.

Pendant la guerre, on n'a hésité de rien promesse en vue de s'assurer des succès. C'est ainsi qu'on a promis aux Juifs un « honneur national » en Palestine. Personne ne saurait rien croire à ce que la race juive, qui a beaucoup de qualités, dispose quelque part au monde d'un abri. Seulement, une partie qu'on leur offre n'était pas vide.

Ceux qui nous croient orgueilleux ne savent pas ce qu'est l'honneur, ou alors ils ne lui donnent un sens que d'après leur propre dictionnaire.

FATAY

(De l'« Ulus »)

Le régime des ouvriers en U.R.S.S.

Paris, 17. — L'Intransigeant publie un nouvel article de l'écrivain Dorgelès, de retour d'U. R. S. S., qui taxe de mensonge et de fausseté toutes les nouvelles au sujet de la liberté dont jouissent les ouvriers en Russie.

La convocation du Reichstag

Berlin, 17. — Le Reichstag est convoqué pour le 30 janvier en vue d'entendre un discours de M. Hitler.

Le couronnement de George VI

Londres, 17. — On a publié le programme des fêtes du couronnement de George VI, qui se poursuivront pendant les mois de mai, juin, juillet. De nombreux chefs d'Etats étrangers y prennent part.

La loi du lynch

New-York, 17. — La foule a tenté de lyncher le Nègre Green, suspecté d'être le meurtrier de Mme Case. La police l'a sauvé à grand-peine.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

AUX P. T. T.

LES THERMES DE YALOVA

Les thermes de Yalova sont aménagés d'une façon très moderne. La réouverture de la prochaine saison sera sensiblement meilleure.

La construction du Grand Hôtel est complètement achevée et l'on procède, à l'heure actuelle, à la décoration intérieure.

Le directeur de l'hôtel, le spécialiste Dr. Nihat Resat, s'est rendu en France pour y faire l'acquisition des installations concernant les bains.

De nouveaux perfectionnements ont été apportés aux thermes sous la direction du spécialiste français, M. Péchazot, de Plombières.

Les sources ont été protégées et le débit d'eau a été comparativement augmenté. L'on a veillé, dans la nouvelle organisation, à ce que les eaux soient aménagées sans aucune perturbation jusqu'aux bains, et sans rien prendre de leur radioactivité.

D'autre part, l'on envisage la construction d'un grand bassin. On espère l'inaugurer à la prochaine saison.

Toutes les mesures ont été prises afin de faire profiter le public et les prix d'hôtel seront accessibles à toutes les bourses. Les tarifs des restaurants seront aussi réduits.

LA MUNICIPALITE

LE PRIX DE LA VIANDE D'AGNEAU

La viande d'agneau a paru cette année sur la place plus tôt que les années précédentes. Au début, elle était vendue à 10 piastres, graduellement, les prix sont tombés assez rapidement à 80 piastres. Depuis quelques jours, on commence à céder l'agneau à 60 piastres. C'est le prix de la viande du mouton « kivircik ».

Les intéressés font observer que les transports de viande de boucherie ont diminué, en général, ces jours derniers, par suite du mauvais temps, en Anatolie.

Toutefois, comme l'agneau est très abondant cette année, les prix baissent encore sensiblement dès que les envois recommencent à s'opérer normalement.

L'ADMINISTRATION FUTURE DES HALLES

Le but de la Municipalité, en créant les halles, n'était pas seulement d'assurer la vente des denrées avec toute la propriété voulue et suivant les règles d'hygiène ; elle visait aussi à enrayer l'accaparement et à assurer leur vente à bon marché.

Toutefois, rien n'a été encore décidé dans ce second ordre d'idées, c'est-à-dire en ce qui a trait au contrôle des prix. La ville s'est contentée de louer aux marchands des boutiques, aux halles, sans apporter aucune modification aux méthodes d'administration de celles-ci. On annonce qu'elle attend, pour intervenir à cet égard également l'achèvement des deux nouveaux pavillons, l'un pour les melons et pastèques, et l'autre pour les œufs, oignons et légumes.

En attendant, des études ont lieu en vue de fixer la structure de cette administration future des halles.

LA REDUCTION DES TARIFS DES TRAMWAYS

La commission pour le contrôle des tarifs des trams se réunira après qu'il est grand ou petit, puissant ou faible : il suffit que nous ayons conscience de notre droit et nous entamons la discussion avec tous, dans des conditions d'égalité.

Les gens qui, à l'instar de Claude-Farré, confondent l'amour des chats d'Ankara et l'affection envers les Turcs, qui ne voient pas de différence entre le « chebibi » ottoman et le Türk d'Atatürk, appellent cela, cette intention de nous considérer leurs égaux, de l'orgueil.

Nous, nous ne nous sommes jamais abandonnés à un vain orgueil : mais même aux jours les plus sombres de notre destinée, nous n'avons pas renoncé à nous considérer, pour le moins, les égaux d'autrui ; à avoir conscience de notre supériorité sur beaucoup d'autres, du fait de beaucoup de nos vertus.

Dans l'histoire, les Turcs ont eu maintes fois des rapports avec la grande histoire ; on ne trouvera pas un seul document démontrant qu'ils aient marchandé avec elle.

Ceux qui nous croient orgueilleux ne savent pas ce qu'est l'honneur, ou alors ils ne lui donnent un sens que d'après leur propre dictionnaire.

FATAY

(De l'« Ulus »)

Le régime des ouvriers en U.R.S.S.

Paris, 17. — L'Intransigeant publie un nouvel article de l'écrivain Dorgelès, de retour d'U. R. S. S., qui taxe de mensonge et de fausseté toutes les nouvelles au sujet de la liberté dont jouissent les ouvriers en Russie.

LES MONOPOLIES

LA REORGANISATION DES SERVICES

Quelques modifications et innovations seront introduites dans l'administration générale des monopoles. Le projet de loi à cet égard a été approuvé, en principe, au cours d'une réunion tenue sous la présidence du directeur général de cette administration. Toutefois, on a senti le besoin, à ce propos, de connaître l'avis des chefs de sections au sujet des lacunes qu'ils aimeraient à voir combler dans le cadre de leurs services.

Chacun d'entre eux devra donc remettre un rapport. Le directeur général en prendra connaissance et soumettra au ministère l'ensemble des désiderata qui y seront contenus. On ne fournit aucune information au sujet des innovations que l'on compte introduire. Toutefois, on affirme que celles-ci tendront toutes à assurer un meilleur rendement.

LES ARTS

UN GRAND CONCOURS EST ORGANISE

Le ministère des Travaux Publics compte renforcer les cadres du personnel des Postes, Télégraphes et Téléphones par l'adjonction de jeunes gens ayant fait de bonnes études. Aussi, un grand concours pour le choix des candidats à divers postes aura lieu le 5 février, simultanément à Ankara et dans toutes les directions de province. Comme ces examens auront lieu dans toutes les parties du pays ils seront ainsi accessibles à tous les jeunes gens présentant les qualités voulues.

Les candidats devront être diplômés de lycées ou d'écoles secondaires. Des fonctionnaires d'autres départements pourront prendre part aux épreuves, à condition d'obtenir au préalable l'approbation de leurs supérieurs hiérarchiques.

Les lauréats de ces concours bénéficieront, au début, de postes pourvus de 10 à 16 Ltqs. d'appontements de base. Ils devront s'assimiler les différentes branches techniques de l'administration et n'obtiendront de l'avancement qu'à partir d'un accès à la spécialisation voulue.

MARINE MARCHANDE

LE PROGRAMME QUINQUENNAL DES SERVICES DE SAUVETAGE

La direction générale du service de sauvetage commencera prochainement la préparation de son budget pour la nouvelle année. Le directeur général de ce service, M. Necmeddin, se rendra prochainement à Ankara, en vue de s'entretenir à cet effet avec les autorités compétentes au ministère de l'Economie.

Les lauréats de ces concours bénéficieront, au début, de postes pourvus de 10 à 16 Ltqs. d'appontements de base. Ils devront s'assimiler les différentes branches techniques de l'administration et n'obtiendront de l'avancement qu'à partir d'un accès à la spécialisation voulue.

LA MUNICIPALITE

LA PRESSE

« CRI-CRI »

Nous venons de recevoir le dernier numéro de l'intéressant hebdomadaire « Cri-cri ». Comme toujours, on y trouvera un texte des plus variés et des dessins des plus amusants. Nous en recommandons vivement la lecture à nos lecteurs.

« Cri-cri » est en vente partout et ne coûte que cinq piastres.

LES ASSOCIATIONS

AU « CIRCOLO ROMA »

Vu le succès obtenu par la matinée dansante du 2 janvier dernier, la section sportive du « Circolo Roma » organise, pour le 23 crt., une seconde matinée du même genre avec attractions scéniques constituant une réelle innovation.

Note importante : Le nombre des places étant limité, les membres et leurs amis qui voudraient participer à cette réunion sont priés de s'inscrire à temps.

L'UTILISATION DU CRÉDIT DE 22.000 LTQS.

L'émoi est vif dans les milieux de l'artisanat, à propos du projet concernant l'utilisation en commun par les différentes associations intéressées du fonds de 22.000 Ltqs. affecté à l'organisation de l'entraide et de l'assistance sociale en faveur de leurs membres. Lors d'une première réunion tenue par les présidents des divers groupements professionnels en cause, on avait accepté, en principe, l'idée d'une utilisation commune de ce fonds. Mais au cours d'une réunion ultérieure du bureau central commun de ces associations, une décision contraire a été prise. Il avait été résolu que les présidents ne se rendraient pas à la réunion convoquée par la Chambre de Commerce et le président du bureau en question fut chargé de notifier les faits à la Chambre. Toutefois, le président arriva en retard à la réunion et le projet fut accepté par les secrétaires des associations. A la suite de cet état de choses, les membres du bureau central ont démissionné « en corps ». Il semble toutefois que l'on parviendra à les amener à composition. Seulement, ils exigent que des remaniements soient apportés au projet. C'est à quoi l'on s'emploie à l'heure actuelle.

Quelques précisions sur la « Fanteria Carrista »

Un collaborateur de « Le Forze Armate » fournit d'intéressantes précisions sur de la formation de ces régiments de Fanteria Carrista ». Ceux-ci comprennent :

— Des chars d'assaut connus (c. a. identiques aux chars rapides assiégés aux divisions rapides (divisioni veloci) et aux régiments de cavalerie armés de deux mitrailleuses jumelées.

— Des chars d'assaut avec lance-flammes (ca. a. L.) armés d'une mitrailleuse et d'une lance-flamme remorquée ;

— Des chars-camions (c. a.) armés d'un canon de 37/26 anti-char ;

— Des chars de rupture, armés aussi de deux mitrailleuses ou d'un canon de 37/26 pesant que les précédents et destinés à vaincre des résistances plus considérables.

Tous ces chars que nous venons d'énumérer appartiennent au type léger ; seul le char dit de rupture atteint 5,5 tonnes. Toutefois, des chars plus puissants, dont le poids sera d'environ 8 tonnes, sont en cours d'adoption.

Les différentes catégories de chars et leur tâche

L'armement même de ces différents chars indique nettement la tâche spécifique que chacune de ces catégories est appelée à remplir sur le terrain tactique.

Ainsi, tandis que le char d'assaut et le char de rupture sont destinés à ouvrir des brèches à travers les défenses de l'adversaire, les chars-camions constituent

la partie de l'assaut qui constitue chaque année le clou de la saison.

LE BAL DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE

Le bal annuel de l'Association de la presse aura lieu cette année le soir du second jour du Kurban Bayram. Les préparatifs à cet effet ont commencé.

Et nous pouvons ajouter que toutes les mesures sont prises en vue d'assurer le maximum de succès à cette manifestation qui constitue chaque année le clou de la saison.

CHRONIQUE MILITAIRE

Les chars armés

Les dépêches de Salamanque et celles de Madrid abondent en détails sur la participation des chars d'assaut aux opérations de la guerre civile en Espagne. Il n'est donc pas inutile de dire, ici, quelques mots de cette arme, la plus nouvelle et la plus ancienne à la fois de toutes celles employées sur les champs de bataille.

L'emploi des tanks durant la grande guerre

Xenophon attribue à Cyrus l'invention des chars munis de faux

Lundi, 18 Janvier 1937

CONTE DU BEYOGLU

Les deux chapeaux

Par Pierre VALDAGNE.

Certes ! Mme Anna Balières, qui était la petite bourgeoisie la plus sage et la plus tranquille du monde, n'était pas sans gronder (et sévèrement) son amie Marie-Louise Griffaud, laquelle n'avait pas craint de mettre quelque fantaisie dans son existence de femme mal mariée. Et c'est parce que Marie-Louise était mal mariée que, malgré ses sévérités, Mme Anna Balières n'avait pas cessé de plaindre et d'aimer son amie.

La fantaisie dont Marie-Louise avait orné sa vie s'appelait Charles-Henri, très agréable garçon, attaché aux affaires étrangères — homme parfaitement élevé et paraissant fort épris de Mme Griffaud.

La liaison était très discrète, ainsi que le voulait, surtout Charles-Henri, épis de correction sociale, très attaché aux traditions, assez sévère même, tandis que Marie-Louise, laissée à elle-même, aurait commis plus d'imprudences dans les poussées inconscientes d'un petit cœur généreux et brave devant les risques.

Quant à Griffaud, le mari de Marie-Louise, il apparaissait comme doué d'un curieux snobisme à l'envers.

Bourgeois dans l'âme, il voulait se donner des airs de bohème et prendre la contre-partie des usages de son milieu qu'il qualifiait de rétrograde. Il allait à tout ce qui paraissait excentrique.

C'est ainsi qu'il n'hésitait pas à trainer sa femme dans des endroits de plaisir fort suspects et qu'il aimait l'entendre chanter, d'une voix exprès, vulgaire, les couplets douteux des chansons qu'il venait d'entendre dans quelque boîte à la mode.

Un hasard si Marie-Louise, parmi les fréquentations panachées de son mari (et étant donné qu'elle devait connaître le péché) fut tombée sur le jeune Charles-Henri, si correct, au contraire, et si attaché aux règles de la convenance mondaine !

Ce jour-là, Marie-Louise, invitée le lendemain au vernissage du Salon d'Automne, s'visa qu'elle ne possédait plus que quatre chapeaux dans son armoire.

Il était temps d'aviser, et elle s'en fut trouver Mme Anne Balières pour l'emmenner avec elle chez Sylvabéla, sa modiste, dont la boutique, rue Saint-Augustin, est fort achalandée.

Elle se trouva jolie : elle n'avait pas tort ; et, à chaque chapeau essayé, elle se découvrait une beauté différente et un charme nouveau.

Cette petite tête audacieuse, placée haut sur l'ondulation des cheveux, lui donnait l'air éveillé, provoquant, presque instantanément, un petit page.

Cette autre chéch'a rouge vif, plantée bien en arrière et ornée d'une plume arrogante, laissait voir tout l'éclat de deux yeux noirs moqueurs et spirituels.

Ce petit bibi, qui moulait la tête, s'aplatissait sur le front en une pointe gracieuse, allongeant le profil et égaya la physionomie de la jeune femme.

Tous ces chapeaux étaient charmants.

Lequel choisir ?

— J'aime celui-ci, s'écria Mme Babières. Il te va à merveille et te rajeunit.

— Eh bien ! c'est ton goût que je suivrai. En effet, il est tout à fait amusant.

Puis, déjà contente, Marie-Louise dit à Sylvabéla :

— Montrez-moi maintenant une forme de capote assez grande dont les bords encadreront bien ma figure !

Mon Dieu ! Marie-Louise, naturellement très jolie, n'était pas moins jolie sous cette capote large et lourde qui cachait ses cheveux et assombrissait l'éclat de son regard.

— Je prendrai également cette grande capote, décida Marie-Louise.

La modiste s'inclina et dit :

— Vous aurez les deux chapeaux chez vous, ce soir, madame Griffaud. Je suis sûre que vous en aurez des compliments.

L'ensemble terminée, les deux femmes décidèrent d'aller prendre une tasse de thé ensemble.

Dès les premiers pas, Mme Anna Babières dit à son amie :

— Il est ravissant, le petit galure que tu as choisi. Il te donne un petit air gavroche qui est bien amusant. C'est ton Charles-Henri qui va te trouver jolie quand il va te voir arriver avec ça sur la tête.

Mais Marie-Louise s'était brusquement arrêtée et s'écria :

— Mais, ma chérie, jamais Charles-Henri ne me verra avec ce petit galure ! Il serait suffocé, le brave petit ! Tu me dis qu'il me donne un air gavroche ! Et c'est un peu vrai. Mais Charles-Henri ne supporterait pas que j'eusse un air gavroche. Ça en ferait une catastrophe ! Non ! pour Charles-Henri, c'est la grande capote que j'ai choisie. Il aimera la grande capote. Je n'y ai pas l'air gavroche, je suppose ? L'autre galure, le rigolo, c'est pour mon époux.

Anna Babières n'en croyait pas ses

C'est CE MERCREDI SOIR que le Ciné SUMER présentera l'artiste des GRANDS FILMS VICTOR FRANCEN avec : MARCELLE CHANTAL et JEAN PIERRE AUMONT dans l'œuvre célèbre de MARCEL L'HERBIER LA PORTE DU LARGE Un film d'atmosphère maritime De la jeunesse, de l'enthousiasme et de la gaîté, mais aussi de la foi, du sentiment et de l'émotion. La location des places est déjà ouverte. Tél. : 42851

**Vie Economique et Financière****La production et l'exportation des fruits frais**

Malgré qu'il y ait abondance de fruits frais, l'écart entre les prix de gros et de détail est grand.

Les pommes « Mayhus » et « Laz » ainsi que celles de Hopa (Mer Noire) et Samsene sont vendues en gros entre 6 et 7 piastres.

Les fruitiers opèrent le triage suivant les grandes et d'une caisse de 60 kg.

Elles sont donc vendues en détail entre 12 et 20 piastres.

La meilleure qualité des pommes de Kastamonu, est débitée à 18 piastres.

Les pommes d'Amasya sont vendues en gros à 40 piastres. Les autres qualités inférieures sont débitées à 25 et 16 piastres.

Les oranges aussi sont à bon marché. La caisse de 100 oranges est vendue de 15 à 185 piastres : celle de 80 de 200 à 250 ; celle de 64 de 250 à 300.

Les oranges de Fenike arrivent par couffes. Chaque couffe en contient de 300 à 350 pièces. Le prix varie entre 400 et 500 piastres. Voici les prix par couffes : celles de 250 à 450 ; celles de 270 à 400 ; et celle de 300 à 350 piastres.

Les oranges d'Antalya sont aussi aux mêmes prix. Elles arrivent aussi par couffes. Les mandarines de Bodrum arrivent très peu, par caisse de 64. Dans les caisses de 80 à 100, le prix est entre 3 à 5 piastres. Le prix des mandarines par couffes est de 5,5 Lts.

Les poires d'Ankara, grandes et juives, sont vendues en gros entre 30 et 35 piastres, mais on ne peut les obtenir au détail à moins de 50 à 65 piastres.

* * *

A propos du commerce des fruits frais de Turquie, l'*"Ankara"* publie une intéressante étude dont nous détachons les extraits suivants : Pour augmenter la qualité et faire connaître aux marchés de l'extérieur les fruits de notre sol tels que les pommes, les abricots, les prunes, les oranges, le raisin, les melons, etc., le ministère de l'Agriculture a appliqué et appliquera une série de mesures que nous pouvons ainsi résumer : Une commission formée des chefs et experts du ministère et par des représentants de la Banque Agricole entreprend d'abord une grande tournée dans les zones productives.

Cette tournée terminée, un vaste programme fut élaboré, qui comprenait toutes les mesures exigées par la technique moderne du commerce et de l'exportation de fruits frais. Ce programme, qui a été incorporé dans le plan quinquennal industriel, sera appliqué à partir de l'année prochaine.

D'autre part, le ministère de l'Agriculture a décidé de créer des pépinières d'arbres fruitiers dans les zones favorables à l'exportation de fruits frais. Ces pépinières seront créées notamment à Ankara, Antalya, Nigde, Izmir, Mersin, Antalya, etc.

Situation agricole et commerciale de nos fruits frais

D'après les statistiques agricoles, la récolte des pommes atteint annuellement, en temps normal, 100 millions tonnes. C'est tout particulièrement dans la partie du littoral de la mer Noire située entre la frontière soviétique et Zonguldak, à Gümüşhane, Kasıamona, Amasya, Nigde et Sabancı que la production des pommes est particulièrement abondante. Les principaux clients de nos pommes sont la Palestine, l'Egypte et la Syrie. Voici un tableau indiquant nos exportations de pommes durant l'année 1935 :

Quantité (kilos) Valeur (L-ts.)

Allemagne	28.693	4.747
Italie	20.093	1.310
Grèce	1.633	247
Chine	11.750	546
Palestine	1.514.568	71.007
Syrie	206.028	11.314
Egypte	1.267.963	65.779
Amérique	11.252	583

Total 3.062.435 156.592

Nos pommes sont actuellement expé-

dies aux marchés intérieur et extérieur dans des caisses de 60, 80 et 120 kg.

Les méthodes d'emballage seront considérablement perfectionnées au cours de l'application du programme que nous désignons plus haut.

Les principaux fruits de notre sol

Nous avons jugé utile de passer succinctement en revue les principaux fruits produits du sol de Turquie, dont l'exportation sera développée selon le plan plus haut mentionné.

La récolte annuelle normale d'abricots atteint 102 millions de kilos.

Ce fruit est surtout cultivé dans les régions de Malatya, Erzincan, Kayseri, Sivas et Amasya. Les 900.000 à 1.200.000 kg.

d'abricots secs que fournit annuellement la seule région de Malatya suffisent à la peine à la consommation intérieure.

Le ministère de l'Agriculture est sur le point de créer à Malatya une pépinière d'abricotiers, grâce à laquelle cette région sera à même de fournir les spécimens les plus parfaits de ce fruit.

La préparation d'abricots secs sera également perfectionnée, et la Turquie sera, d'ici quelque temps, à même de livrer au marché international des abricots secs supérieurs à ceux de Californie, d'Australie et de l'Afrique du Sud.

La Turquie produit annuellement plus de 80 millions de kilos de prunes fraîches. Ce fruit est particulièrement abondant dans les régions de Bilecik, Bolu, Kütahya, Burda, Balikesir, Nigde, etc.

Nos prunes présentent une très grande variété et 80 % se consomment fraîches à l'intérieur du pays.

Etant donné l'impossibilité d'exporter les prunes fraîches, la Turquie exporte ce fruit, ou séché, ou à l'état de pâte, et ses principaux clients sont les pays du Proche-Orient et l'Allemagne.

La Turquie est, à juste titre, l'un des pays du monde qui produit les plus beaux abricots. La récolte annuelle de ce fruit atteint, en temps normal 15 millions de kg. Presque toutes les variétés du pays produisent l'abricot, mais c'est particulièrement à Bursa' Koçaeli, Tekirdag, İçel, Seyhan, Erzurum, Kastamonu, Zonguldak ainsi que dans les environs d'Istanbul que l'on rencontre les types les plus beaux de ce fruit.

Les châtaignes dont l'exportation est destinée à augmenter dans de proportions considérables sont abondantes en Turquie.

C'est surtout à Bursa, Balı, Izmir, Zonguldak, Kocaeli, Çoruh, Giresun, Sinop et aux environs d'Istanbul que ce fruit se produit en abondance.

La production annuelle de la seule province de Bursa, s'élève à 1,5 million de kg.

Les châtaignes turques sont expédiées, dans des sacs de 100 kilos, aux marchés intérieur et extérieur. Les principaux clients de ce fruit sont les pays du Proche-Orient et des Balkans.

D'après les statistiques agricoles, notre pays possède 345.982 hectares de champs de vigne. En 1934, la récolte de raisins frais atteignit 879 millions de kilogrammes.

Le raisin est abondant et de qualité principalement bonne dans les provinces d'Izmir, Manisa et dans le bassin de la Marmastra.

Des pépinières ont été récemment créées à l'école d'agriculture de Bornova, à Zonguldak, Gümüşhane, Kasıamona, Amasya, Nigde et Sabancı que la production des pommes est particulièrement abondante. Les principaux clients de nos pommes sont la Palestine, l'Egypte et la Syrie. Voici un tableau indiquant nos exportations de pommes durant l'année 1935 :

Quantité (kilos) Valeur (L-ts.)

Allemagne	28.693	4.747
Italie	20.093	1.310
Grèce	1.633	247
Chine	11.750	546
Palestine	1.514.568	71.007
Syrie	206.028	11.314
Egypte	1.267.963	65.779
Amérique	11.252	583

Total 3.062.435 156.592

Nos pommes sont actuellement expé-

Une ligne de téléphone Salomon-Istanbul ?

Nous lisons dans le « Progrès » de Salonique :

D'après nos informations, il est, depuis quelque temps, question, dans les milieux compétents, d'établir une ligne téléphonique directe entre Salonique et Istanbul.

La ligne actuelle qui passe par Sofia n'est pas considérée suffisante, notamment en ce qui concerne la communication avec Athènes.

La nouvelle ligne aurait cet avantage qu'elle permettrait une conversation plus claire et servant mieux les intérêts réciproques.

Cependant, ce projet ne pourra être réalisé qu'en corrélation avec une extension des communications vers l'Albanie d'une part et l'Italie de l'autre.

Salonique deviendrait ainsi le centre d'une importante ligne de communication téléphonique entre la Grèce, la Turquie, l'Albanie et l'Italie.

La question intéressante tous ces pays, des négociations avaient été engagées autrefois entre eux pour aboutir à un accord. Mais ces négociations n'ont pas avancé.

La situation est considérée maintenant comme favorable à une reprise des pourparlers.

Les gouvernements hellénique et turc appuient particulièrement le projet.

Au cours de son dernier passage à Salonique, de retour à Ankara, le ministre des Affaires étrangères, M. T. R. Aras, s'est particulièrement intéressé à la question.

Le ministre turc est d'avis qu'un accord pourrait être facilement conclu à ce sujet, ce qui serait à l'avantage de Salonique.

Il n'est pas exclu que la question fasse l'objet d'un examen au cours de la prochaine session de l'Entente balkanique, le problème des communications balkaniques intéressant tous les pays de la péninsule.

Quoique il en soit, la réalisation du projet ne demanderait pas de grands sacrifices de la part des Etats intéressés, l'Italie étant disposée, suivant certaines informations, à assumer la plus grande partie des frais.

C'est chez :

Bayan

283, İstiklal Caddesi en face du Passage Hacopulu

que vous trouverez Madame les SACS de meilleur goûts qu'il vous faut pour la saison, les G

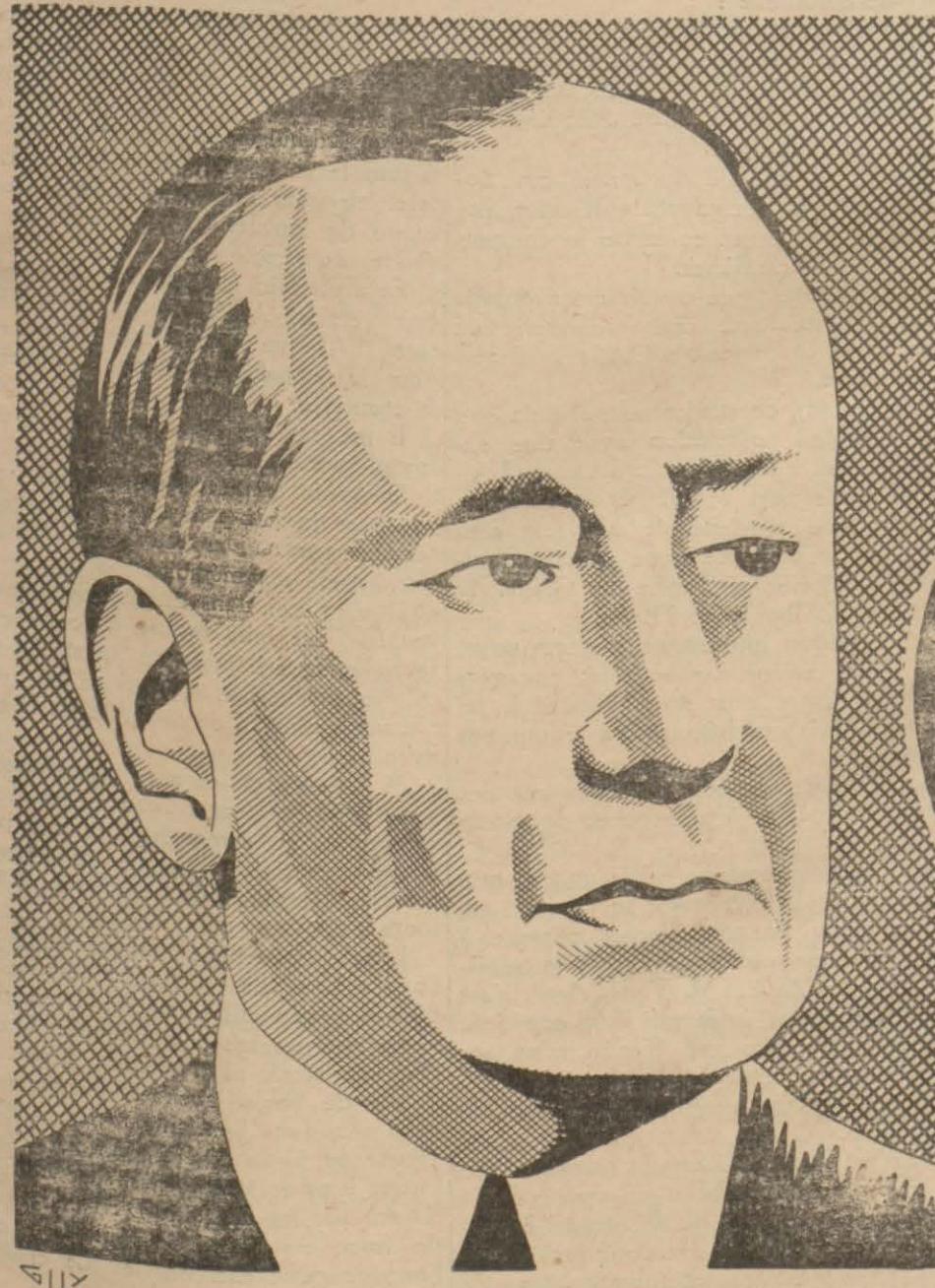
Son sage conseil....

"En Radio ne croyez pas ce que l'on vous raconte mais seulement ce que vous voyez et entendez"

NOTRE CONSEIL:

Si vous comparez des Radios en même temps au même endroit, sur la même station, vous choisirez toujours le

le Marconi



Le plus grand savant
du monde en RADIO
L'INGÉNIEUR-PROFESSEUR G. MARCONI

Le Radio toutes ondes

LE PLUS MUSICAL
LE MIEUX PRÉSENTE
LE PLUS ACHETE



Vente à CREDIT: SAHIBININ SESI, Istiklal Caddesi



FEUILLET DU BEYOGLU No. 20

L'ETRANGE PETIT COMTE

(L'ETRANGE FILS DU COMTE D'USKOW)

Par MAX DUVEUZIT

Frédéric était parti dans un état véritablement vers la forêt. Ce gamin, nerveux et poussé hors de lui par une colère incontrôlable sans défense à toute les coups de mèche, de commettre un acte irréversible.

Et bien que Norbert eût à se plaindre sérieusement de lui, il n'en sentait pas moins toute sa responsabilité d'être fragile...

L'instinct qui poussait les hommes forts à protéger les faibles fut plus impérieux en lui que sa volonté égoïste de ne plus s'occuper d'un élève aussi récalcitrant.

culeux jardinier.
Il s'arrêta.

De sa place, il pouvait voir Frédéric mais il n'était pas possible à celui-ci de l'apercevoir.

L'adolescent était allongé sur le ventre, de tout son long, son visage caché dans ses bras repliés.

Un mouvement fébrile agitait ses épaules, ce qui remua brusquement Norbert.

Frédéric pleurait

Jamais encore, bien qu'il eût vécu déjà quatre mois auprès de son élève, le maître n'avait vu celui-ci pleurer.

Et cette constatation déclencha chez Chantal une indicible émotion.

Il demeura frappé, incrédule, fâché tous jours contre l'impertinent garçon et, en même temps, très troublé de ces larmes qu'il voyait verser.

Norbert était raisonnable.

Ce n'était ni un nerveux, ni un indécis.

Sa force physique, autant que sa force morale lui permettait de juger sainement et sans emballement les choses les plus étranges, dans les circonstances les plus inattendues.

Devant cet enfant qui pleurait, tout désir de vengeance s'annihilait en lui. Il avait dit qu'il partirait demain : il ne

revenait pas sur cette décision.

Les larmes de Frédéric ne pouvaient abîler ce qui s'était passé, ni faire dévier ses intentions.

Mais l'homme se sentait l'âme assez grande pour ne pas triompher devant le désarroi d'un adversaire vaincu.

Son instinct généreux, qui le poussait à protéger le plus faible que lui, fit qu'il s'avanza délibérément vers le garçon.

Debout près de lui, qui peut-être ne l'avait pas entendu venir et qui continuait de sangloter, Norbert le considéra un instant...

Brusquement, il s'étonna d'être sans rancune...

Les larmes de son élève faisaient fondre son ressentiment comme si elles avaient un éther dissolvant d'énergie...

— Relevez-vous, Frédéric, lui dit-il à la fin. Il est inutile de pleurer.

Si c'est mon coup de cravache qui vous cause tant d'affection, parce qu'il vous paraît injuste et honteux, ne vous tracassez pas si fort, ma colère était dirigée davantage contre votre imprudence, qui aurait pu avoir des suites fatales, que contre vos sarcasmes et vos ironies enfantines.

Dans une sorte d'hypnose, Norbert détaillait toutes ces fragilités et il les opposait à sa haute stature, à ses for-

L'occupation de l'Afrique Orientale italienne

Le territoire des Beni Chiangui

Condar, 17. — L'occupation régulière du territoire des Beni Chiangui a été complétée. Les principaux centres de la région, comme Bela Denoz, Belfaldo et Adi Cfodou ont été occupés. La construction excessivement rapide de pistes pour camions a permis d'assurer le contrôle permanent de toute la zone.

Le territoire septentrional des Beni Chiangui est une importante zone arrière. La population a accueilli les troupes italiennes avec enthousiasme.

Le problème du combustible en A. O.

Rome, 17. — La « Consulta » pour l'industrie s'est réunie auprès du ministère des colonies et a établi le programme des travaux concernant le problème du combustible en Afrique Orientale. L'étude touche aux points suivants :

A. — La fabrication d'alcool de plantes ;

B. — L'usage des carburants dans les conditions atmosphériques souvent exceptionnelles qui règnent aux colonies.

Les économies des travailleurs

Rome, 17. — Durant le mois de dé-

cembre dernier, les ouvriers occupés à Afrique Orientale ont envoyé à leurs familles 137.578.734 lire. Le total des envois des ouvriers de janvier jusqu'à décembre 1936-XV atteint un montant de 966.667.674 lire.

Le capitaine Farello cho

M. Mussolini

Rome, 17. — M. Mussolini a reçu le capitaine Farello, qui commandait la bande d'irréguliers Ouollo avec laquelle il a capturé le Ras Ouondeussen K

Les îles

Panama, 18 A. A. — Le service postal bi-mensuel avec l'île de Pita, l'une des îles les plus isolées du monde, a été inauguré par le vapeur Mataroa, parti hier à destination de la Nouvelle Zélande et qui fera escale à Pita deux fois mensuellement.

Interdiction

Vienne, 18 A. A. — L'office des chancelleries a défié pour la première fois de l'année la revue Matara, qui partira hier à destination de la Nouvelle Zélande et qui fera escale à Pita deux fois mensuellement.

Italie et Grèce

Athènes, 17. — Le prince héritier des princesse Irène et Catherine ainsi que le président du conseil, M. Mihailoski, ont assisté au banquet offert en leur honneur à la légation d'Italie.

Et une horreur fut en lui ! Ce cou blanc que la mèche du feu avait marqué d'un léger sillon le faisait mal à penser au coup de feu qu'il avait donné tout à l'heure, à ce menu...

Ce cou blanc que la mèche du feu avait marqué d'un léger sillon le faisait mal à penser au coup de feu qu'il avait donné tout à l'heure, à ce menu...

Il fut comme une hallucination. Frédéric évoquait tour à tour sa jeune femme aimée de lui autrefois.

Ce corps délicat, ce cou gracile, cette forme allongée... ces souvenirs. L'homme en fut tout remué, et il se souvint que de pareilles sensations pouvaient l'atteindre.

Il attribua son trouble aux larmes vers Frédéric...

Alors, pitoyable, il se pencha à nouveau vers celui-ci :

— Allons, ne pleurez pas, mon pauvre ! dit-il d'un ton qui pardonnait tout, même que l'autre s'en fut excusé. (à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müracieti
Dr. Abdül Vehab BERKEN
M. BABOK, Basimevi Galata
Sen-Piyer Han — Telefon 43448